

Comment un projet devient-il vivant ?

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.
(paru dans *Génération Plus* – juillet/août 2012 – n° 37)

Un projet devient vivant quand nous avons été capables de formuler, d'énoncer, de nommer un désir, de conscientiser un rêve, de nous heurter (*sans nous décourager*) à un peu d'impassible ! Cela signifie de pouvoir sortir ce désir de notre imaginaire, pour le confronter au réel (*passage à la réalité*).

Mais un projet ne devient viable que lorsque nous aurons commencé à anticiper sa réalisation en le nourrissant, avec la recherche de moyens concrets permettant de le traduire en actes et donc de lui donner une consistance, un ancrage dans la réalité de notre vie.

Ainsi est-il possible par exemple, en début d'année, de ne pas hésiter à rêver de s'offrir quelques jours entiers pour soi-même et donc à bloquer une période sur notre agenda : « *Semaine consacrée à moi-même* ».

Quelques jours que nous allons extraire d'un quotidien répétitif, formaté et que nous allons réserver entièrement pour nous, à nous-mêmes. Que nous pouvons décider de partager ou pas avec une personne proche, pour mieux nous rencontrer, échanger, lire, voyager ou simplement nous reposer.

Mais pour pouvoir mieux vivre ces journées, qui n'appartiendront qu'à nous, il sera intéressant de prendre le temps de nettoyer notre esprit. De lâcher prise sur des ressentiments récurrents, de nous séparer de déchets ou de scories constitués par des plaintes, des accusations, des reproches qui peuvent circuler sur notre personne ou dont nous sommes porteurs envers notre entourage ! De nous libérer aussi d'interrogations, de pensées parasites ou de doutes qui nous polluent. Cela afin de pouvoir nous sentir aussi frais aussi nets, aussi ouverts que possible à la rencontre avec l'imprévisible.

Puis, quand le temps sera venu de réaliser notre projet, l'incorporer délicatement dans chacune de ces journées que nous nous offrons, avec quelques pincées de confiance, une ou deux cuillerées de tendresse, une grande louche d'abandon et de joyeuseté bien mélangée avec quelques gouttes de passion.

Ne pas hésiter à arroser le tout de bisous légers et de quelques autres plus passionnés.

Mélanger encore avec de généreuses portions de douceur, de gaieté et de regards tendres fraîchement cueillis du jour.

Assaisonner le tout avec quelques soupçons de rêves, une bolée de rires et une tasse pleine de bonne humeur.

Verser le tout dans un bol d'amour et pour la présentation à nous-mêmes et à ceux qui nous entourent, décorer avec un grand sourire.

Ne pas hésiter à servir en ajoutant encore quelques copeaux d'acceptation inconditionnelle, finement découpés dans votre réserve de compassion.

Et, à ce moment-là seulement, prendre le temps, vraiment le temps de savourer ces journées de rencontre et de partage d'une part avec vous même, d'autre part avec ceux que vous aimez.

Tout cela dans la délicatesse et non la précipitation.

Si beaucoup de projets n'arrivent pas à maturité, c'est que nous voulons passer trop vite du rêve au réel, du projet à la réalisation, sans nous préparer intérieurement pour vivre l'aboutissement et la plénitude de leur réussite.

Beaucoup de projets n'arrivent pas à se réaliser, car nous les bousculons, les annulons et les remplaçons par d'autres qui nous entraînent dans une dynamique d'agitation et de consommation préjudiciable au plaisir de vivre à temps plein un espace de vie unique.

Ne confondons plus rêves et projets, projets et réalisations, donnons à chacun de ces "*possibles*" le temps de mûrir, de grandir et de s'épanouir en nous.

Jacques Salomé est l'auteur de
"Et si nous inventions notre vie ?". (Ed du Relié).